

Au Scamandre, les arbres sont les précieux alliés de la vigne

AGROFORESTERIE

Dans ce domaine viticole où le bio et la conscience du vivant transpirent de sincérité dans chaque recoin, on croit à la médecine des arbres pour nourrir le sol et protéger la vigne.

Alissandre Allemand
aallemand@midilibre.com

Combattre le réchauffement climatique et veiller à ce que les sols soient au mieux de leur potentiel, voilà le pari ambitieux que se sont fixé Franck et Nadine Renouard, les vigneronns du domaine du Scamandre à Vauvert depuis une petite vingtaine d'années. « *Quand nous sommes arrivés en 2003 ici, il n'y avait rien, si ce n'est quelques vignes. Et d'emblée, il nous a semblé évident de travailler dans le sens de la nature et de la biodiversité, déjà conscients que de la richesse des sols découlerait la qualité de nos vins* », se souvient Franck Renouard.

Le pouvoir d'agir

Ce vendredi matin, l'ancien chirurgien-dentiste devenu vigneron par passion recevait l'équipe d'Agroof, une Scop anduzienne, rassemblant onze salariés dont huit associés, spécialisée dans l'agroforesterie (lire aussi ci-contre). Le projet ? Planter 1 721 nouveaux arbres dans les vignes pour agir sur différents plans. Une expérience déjà menée il y a une dizaine d'années sur d'autres parcelles et dont les résultats portent peu à peu leurs fruits. Parmi les points forts de cette décision, « *le retour des oiseaux et des chauves-souris, mais aussi des insectes. Ce qui*

nous permet de réduire encore nos traitements, qui sont déjà infimes car nous travaillons depuis toujours en agriculture biologique. » Pour cette deuxième cession, décision a été prise de s'intéresser à un moyen de limiter la propagation des traitements des terres voisines sur une des parcelles du domaine particulièrement exposée en plantant une haie dite brise-vent sur 450 mètres linéaires. Cette méthode s'utilise aussi afin de réduire les effets desséchant d'éole sur la vigne, notamment lors des chaleurs estivales. Mais pas seulement. Car en associant les arbres aux cultures et aux animaux, l'agroforesterie est un véritable atout pour préserver la qualité des sols et de l'eau, du bien-être animal, de stocker du carbone, et de diminuer les intrants. Mais aussi de diversifier les revenus. Car les arbres peuvent être fruitiers, ou truffiers, mais également ensuite fournir du bois d'œuvre ou de chauffage. Et comme chaque exploita-



Des arbres ont aussi été plantés sur une parcelle afin de maintenir la biodiversité dans le domaine. A.A.

tion est unique en son genre, les volets recherche et compréhension de la façon dont l'arbre cohabite avec les cultures et les

animaux permettent aux chercheurs d'Agroof de proposer aux agriculteurs des plans sur mesure. « *Nous détaillons aux vigneronns trois types de possibilités*, explique Camille Béral, chargée de recherches à Agroof. *Nous plantons les arbres soit entre les vignes. Soit en bordure. Ou également comme haie.* » Chacun des systèmes répondant à des problématiques différentes. En fonction des sols, des expositions des terres, de leurs situations géographiques. Il est évidemment possible de les mixer en fonction du but recherché. « *Il faut aussi veiller*

à ce que les plantations ne soient pas contre-productives. Que les arbres ne rentrent pas en concurrence avec la vigne en faisant trop d'ombre par exemple et en empêchant les baies d'atteindre leur maturité maximale. » Franck Renouard, lui, est convaincu de son choix. « *Dans la région, d'ici peu, les températures auront grimpé de 5 degrés en moyenne. Et bien plus vite que le pire des scénarios catastrophe annoncés. C'est maintenant qu'il faut planter les arbres pour espérer agir. Dans dix ans, j'ai bien peur qu'il ne soit trop tard.* »

QUESTIONS À

Virginie Sanfelieu
Chargée de partenariat

« Parrainer des arbres »

Qu'est-ce que le projet Coup de pouce mené par Agroof ?
Ce projet a pour but de permettre aux agriculteurs, entrepreneurs, chercheurs, techniciens de se réunir afin de favoriser des pratiques agricoles efficaces et durables. En parrainant un arbre les entrepreneurs permettent à des agriculteurs de sauter le pas. En effet, cette démarche induit une prise de risque importante, car l'achat, la plantation et l'entretien des arbres représentent un coût non négligeable, renforcé par la perte de surfaces de production et sans garantie de résultat.

Quels sont les profils des entrepreneurs qui ont répondu présents pour le moment ?

Ce sont pour l'heure majoritairement des entreprises gardoises ou héraultaises. Elles sont 25 aujourd'hui à s'être lancées dans l'aventure et offrent des profils variés. De Royal Canin à BRL en passant aussi par des PME ou Win-Win, une grosse entreprise parisienne.

Quelles sont concrètement les formules pour parrainer un arbre ?

En choisissant entre l'offre Coup de pouce et celle nommée Parrain/Arbres. La première permet de soutenir le projet agroforestier d'un agriculteur que l'entrepreneur choisit. La seconde s'oriente vers le soutien de la recherche et permet de devenir parrain.
Rens : 04 66 56 85 47.

Agroof, la Scop née à Anduze

ORIGINE Le projet est né en 2000, porté par Fabien Liagre qui travaille sur les systèmes agroforestiers historiques ou traditionnels en France. C'est une suite de rencontres qui donne à Agroof sa dimension collective. La Scop contribue au développement de l'agroforesterie, pensé comme un mode de production soutenable des points de vue agronomiques, économiques et environnementaux. Aujourd'hui constitué de 11 salariés dont 8 associés, aux parcours et compétences complémentaires, Agroof travaille sur trois secteurs : la recherche, la formation et l'ingénierie de projet.